

حَدَّثَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ يُوسُفَ، أَخْبَرَنَا مَالِكٌ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ،
 عَنْ عَامِرِ بْنِ سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ، عَنْ أَبِيهِ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ -
 - قَالَ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعُودُنِي عَامَ حَجَّةِ
 الْوَدَاعِ مِنْ وَجَعٍ اشْتَدَّ بِي فَقُلْتُ إِنِّي قَدْ بَلَغَ بِي مِنَ الْوَجَعِ
 وَأَنَا ذُو مَالٍ، وَلَا يَرِثُنِي إِلَّا ابْنَةٌ، أَفَاتَصَدَّقُ بِثَلَاثِي مَالِي قَالَ "
 لَا ". فَقُلْتُ بِالشَّطْرِ فَقَالَ " لَا " ثُمَّ قَالَ " الثَّلَاثُ وَالثَّلَاثُ
 كَبِيرٌ - أَوْ كَثِيرٌ - إِنَّكَ أَنْ تَذَرَ وَرَثَتَكَ أَغْنِيَاءَ خَيْرٌ مِنْ أَنْ
 تَذَرَهُمْ عَالَةً يَتَكَفَّفُونَ النَّاسَ، وَإِنَّكَ لَنْ تُنْفِقَ نَفَقَةً تَبْتَغِي بِهَا
 وَجْهَ اللَّهِ إِلَّا أُجِرْتَ بِهَا، حَتَّى مَا تَجْعَلُ فِي فِي امْرَأَتِكَ ".
 فَقُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَخْلَفُ بَعْدَ أَصْحَابِي قَالَ " إِنَّكَ لَنْ
 تُخْلَفَ فَتَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا إِلَّا أَزْدَدْتَ بِهِ دَرَجَةً وَرِفْعَةً، ثُمَّ



لَعَلَّكَ أَنْ تُخَلِّفَ حَتَّى يَنْتَفِعَ بِكَ أَقْوَامٌ وَيُضِرَّ بِكَ آخَرُونَ،
اللَّهُمَّ أَمْضِ لِأَصْحَابِي هِجْرَتَهُمْ، وَلَا تَرُدَّهُمْ عَلَى أَعْقَابِهِمْ،
لَكِنَّ الْبَائِسُ سَعْدُ ابْنِ خَوْلَةَ، يَرِثِي لَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ مَاتَ بِمَكَّةَ."



Rapporté par ‘Amir bin Sa`d bin Abi Waqqas :
Son père a dit : « L’année du dernier pèlerinage
du Prophète (ﷺ), je suis tombé gravement
malade et le Prophète (ﷺ) venait me rendre
visite pour prendre de mes nouvelles. Je lui ai
dit : “Je suis dans cet état à cause de la maladie et
je possède des biens sans héritiers, sauf une fille.
Dois-je donner les deux tiers de mes biens en
aumône ?” Il a répondu : “Non.” J’ai demandé :
“La moitié ?” Il a dit : “Non.” Puis il a ajouté :
“Le tiers, et même le tiers c’est beaucoup. Il vaut



mieux laisser tes héritiers dans l'aisance que de les laisser pauvres à demander l'aide des autres. Tu auras une récompense pour tout ce que tu dépenses pour Allah, même pour ce que tu mets dans la bouche de ta femme.” J’ai dit : “Ô Messenger d’Allah (ﷺ) ! Vais-je rester seul après le départ de mes compagnons ?” Il a dit : “Si tu restes après eux, chaque bonne action que tu feras t’élèvera et t’apportera des récompenses. Et peut-être vivras-tu longtemps, au point que certains profiteront de toi et d’autres seront affectés par toi. Ô Allah ! Accomplis l’émigration de mes compagnons et ne les fais pas revenir sur leur engagement.” Mais le Messenger d’Allah (ﷺ) a eu de la peine pour le pauvre Sa`d bin Khaula qui est mort à La Mecque. » (Mais Sa`d bin Abi Waqqas a vécu longtemps après le Prophète, paix et bénédiction sur lui)